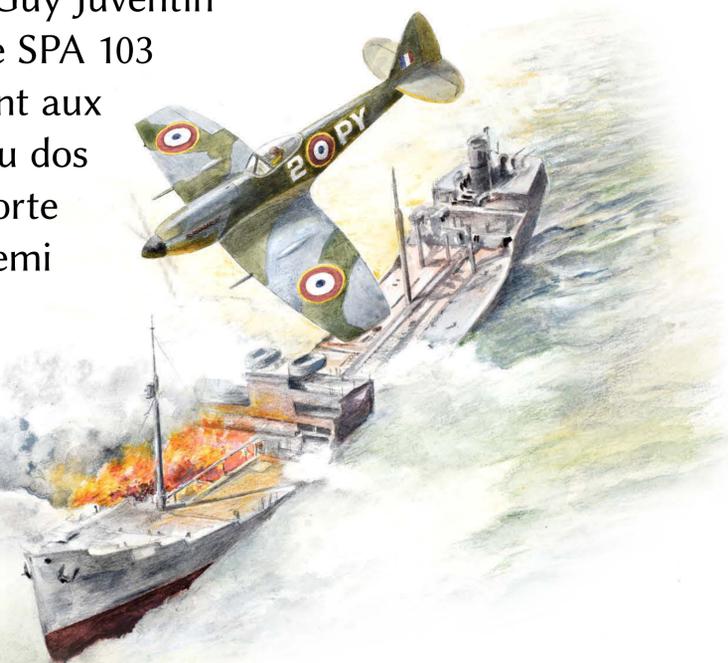


Guy Juventin

Comme son frère d'armes Félix Lagarde, Guy Teriitevaeearai Raamauri Juventin va satisfaire à l'ensemble des sélections et suivre avec succès les formations des écoles de l'air anglaises et canadiennes avant d'être affecté au 345^{ème} squadron *Berry*, particulièrement actif depuis le jour du débarquement. Guy Juventin intègre la 2^{ème} escadrille flight B. Ce squadron a repris les traditions de la glorieuse SPA 103 du capitaine Fonck, l'escadrille de la première guerre mondiale à la cigogne d'argent aux ailes repliées. Seuls 53 pilotes ont le droit de la porter. Son insigne cigogne porte au dos son nom et le numéro trente. Guy Juventin va participer à diverses missions d'escorte mais aussi à des missions de chasse libre qui consistent à attaquer tout avion ennemi rencontré ou cible au sol. Le 3 août, Guy Juventin est engagé dans un premier combat aérien avec des Messerschmitt 109 et des Focke-Wulf 190. Il endommage un Messerschmitt 109 mais sa victoire n'est pas homologuée. Le 30 août, Guy est en mission de mitraillage au sol au-dessus de la Hollande. Sous ses ailes un Dornier 217 qu'il prend en chasse avec ses équipiers. La victoire est cette fois homologuée.



Aux commandes de son Mk XVI, outre les missions commandées précises, le pilote vole souvent en « chasse libre ». Les objectifs sont alors aléatoires, attaques d'avions ennemis, de trains, de convois routiers ou maritimes.

À Anvers, Guy Juventin attend près de son cheval de bataille, une situation météorologique favorable aux missions du jour.